

## **POUR ALLER PLUS LOIN : MIEUX CONNAITRE LE PHENOMENE DES PISTES POUR AGIR**

*Extrait du livret « Comment avez-vous su ? Guide d'aide à l'entretien de femmes victimes de violences », Observatoire des violences envers les femmes du département de la Seine-Saint-Denis, 30 p.*

### **L'AMPLEUR DU PHÉNOMÈNE, QUELQUES CHIFFRES**

Chaque année, en moyenne, 223 000 femmes déclarent subir des violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur conjoint ou ex-conjoint.

Une femme sur dix est victime de violences dans le couple en France et tous les trois jours, une femme meurt tuée par son conjoint, compagnon ou ex.

- 1 viol ou 1 tentative de viol toutes les 2 minutes<sup>30</sup>
- 1 femme sur trois dans le monde a subi des violences conjugales ou sexuelles au cours de sa vie, selon un rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS)
- 165 femmes victimes de féminicides en France en 2025, la plupart tuées par leur conjoint ou ex-conjoint
- Dans 91% des cas de violences sexuelles, les femmes connaissent les agresseurs

### **ON NE TROUVE QUE CE QUE L'ON CHERCHE**

Une simple affiche sur les violences conjugales ou sur les enfants exposés aux violences dans le couple, dans le bureau d'un-e professionnel-le, permet aux femmes, aux mères, un espace d'accueil où elles-ils pourront être entendus.

Le fait de poser directement, simplement la question, indique à la personne reçue que le ou la professionnel-le est disposé-e à l'écouter, qu'il-elle va la croire, qu'il-elle peut l'aider ou l'orienter vers des lieux d'aides adaptées, qu'il-elle a peut-être déjà aidé d'autres femmes

### **VIOLENCES DANS LE COUPLE**

#### **De quoi parle-t-on ?**

Verbales, psychologiques, physiques, sexuelles, économiques ou administratives, les violences dans le couple revêtent des formes multiples dans le temps.

Récurrentes et cumulatives, les agressions sont souvent cycliques ; elles s'aggravent et s'accroissent dans le temps.

Les violences dans le couple créent un climat de peur et de tension permanent.

Une pathologie psychiatrique, le stress ou l'alcool peuvent accompagner la violence exercée par un homme à l'encontre de sa conjointe ou ex-conjointe, mais n'en sont pas la cause. Les

femmes victimes ne sont en rien responsables des violences qu'elles subissent. Quelles que soient les circonstances, le seul responsable est l'auteur des violences.

La violence des hommes à l'encontre des femmes correspond à un modèle de comportement masculin caractérisé par des stratégies de pouvoir et de contrôle.

### **Différencier conflits de couple et violences dans le couple**

Des femmes. La violence dans le couple n'est pas une forme de conflit.

Le conflit cristallise une opposition, un désaccord entre deux personnes qui sont sur un plan d'égalité.

À l'inverse, la violence dans le couple se caractérise par un rapport de domination et d'emprise, une relation inégalitaire dans laquelle l'un des membres domine l'autre. La violence résulte d'une volonté de l'agresseur, elle est interdite par la loi.

## **LES RÉPERCUSSIONS DES VIOLENCES SUR LES FEMMES**

Les violences ont de graves conséquences sur la santé physique (blessures, fractures...), sur la santé sexuelle et reproductive, des risques de développer des maladies chroniques et sur la santé psychique des femmes qui en sont victimes.

Les répercussions psychiques peuvent être nombreuses : Perte de l'estime de soi et dévalorisation, Peur des représailles pour elle-même et/ou ses enfants, Peur de ne pas être crue, Honte, culpabilité, Conduites à risques, Etat dépressif et risques suicidaires, Stress post traumatique, Minimisation des violences, sentiments contradictoires envers l'agresseur, ...

### **Troubles possiblement résultant ou associés :**

Domaine physique : coups, fractures, blessures....

Troubles psychologiques : hyperémotivité, anxiété, dépression, tentative de suicide...

Abus de substances : médicaments, alcool, drogues...

Troubles alimentaires : boulimie, anorexie....

Troubles digestifs : douleurs abdominales, colopathies fonctionnelles, constipation opiniâtre...

Troubles psychosomatiques : céphalées, asthénie, engourdissements, fourmillements, palpitations, difficulté à respirer, etc.

Maladies chroniques déséquilibrées

Tableaux douloureux divers, variables, chroniques sans étiologies retrouvées : arthralgies, myalgies, fibromyalgies ...

Tableaux gynécologiques : douleurs pelviennes, infections sexuellement transmissibles, dysménorrhée, difficultés sexuelles, anorgasmies, vaginisme... refus d'examen ou examen impossible ...

Troubles dissociatifs : déréalisation, dépersonnalisation

Dans le cadre du suivi des grossesses

Etats complexes de stress post-traumatique

## **L'IMPACT DES VIOLENCES DANS LE COUPLE SUR LES ENFANTS ET ADOLESCENTS**

### **Les enfants et les adolescents sont co-victimes de la violence dans le couple.**

La violence dans le couple a des conséquences graves sur le développement physique et psychologique de l'enfant, car les enfants qui grandissent dans un climat de violence contre leur mère ne sont pas des témoins passifs de la tension et de la violence à la maison. Les agressions physiques, sexuelles, verbales, psychologiques et économiques qui constituent la violence, créent un climat de vie quotidienne marqué par l'insécurité, l'instabilité et l'imprévisibilité pour l'enfant. L'enfant a peur que sa mère soit blessée ou tuée. Ce climat de terreur l'affecte dans sa construction et son développement.

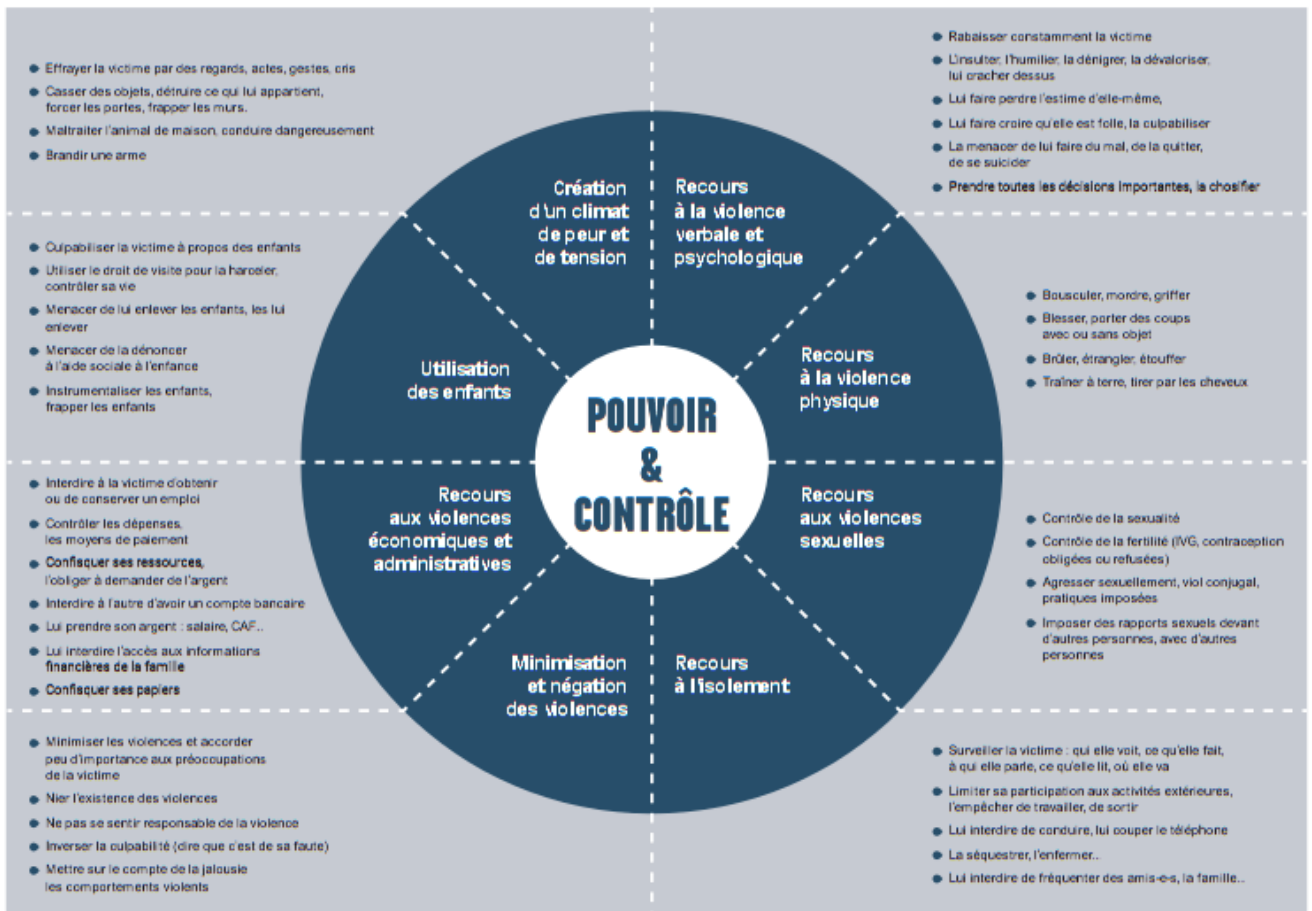
### **Les violences conjugales se poursuivent via la parentalité malgré la séparation**

Les violences conjugales ne s'arrêtent pas avec la fin de la relation de couple. Elles persistent dans le lien qui continue à exister entre la victime et l'auteur : celui de la parentalité.

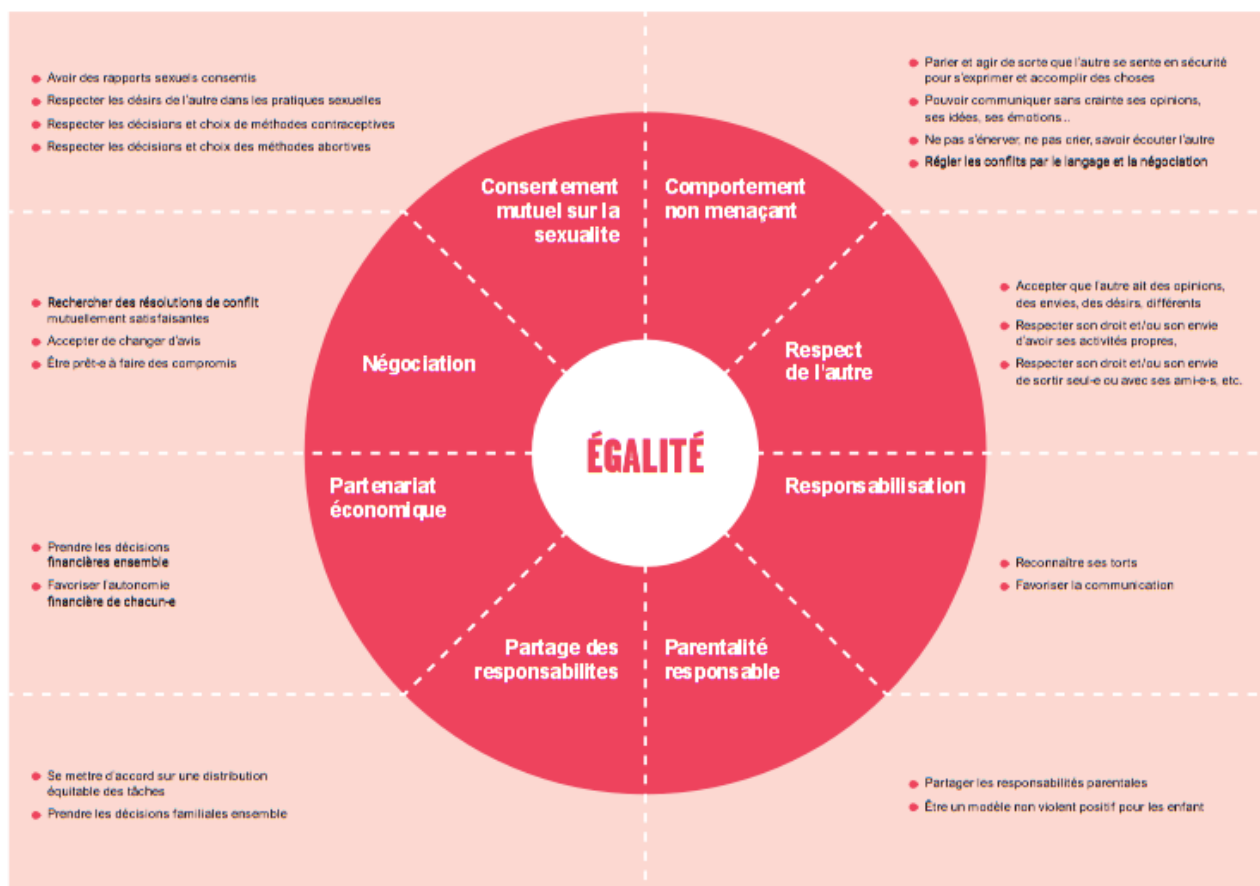
Voir Annexe 1 : « Les enfants et les adolescents ont besoin de »

Voir Annexe 2 : « Impact des violences dans le couple sur les enfants et adolescents »

## LA ROUE DU POUVOIR ET DU CONTRÔLE



## LA ROUE DE L'ÉGALITÉ



## CONNAÎTRE LES STRATÉGIES DE L'AGRESSEUR POUR MIEUX LES DÉJOUER

L'agresseur suit un processus identifié.

Quelle que soit la forme de violence exercée, la stratégie mise en place par l'agresseur à l'encontre de la victime suit le même processus afin d'exercer son pouvoir sur l'autre tout en garantissant son impunité.

Après avoir choisi (séduit) celle qui deviendra sa victime, ensuite il organise l'emprise qu'il aura sur elle et les agressions en fonction de 5 priorités :

- isoler la victime
- la dévaloriser, la traiter comme un objet
- inverser la culpabilité
- instaurer un climat de peur et d'insécurité
- agir en mettant en place les moyens d'assurer son impunité et verrouiller le secret

## COMMENT MENER UN ENTRETIEN

**À quoi faut-il penser lorsque l'on mène un entretien avec une femme en difficultés qui peut être victime de violences de la part de son conjoint ou ex.**

- Créez un climat d'écoute et de confiance, seule avec la femme
- Posez systématiquement la question des violences.
- Réaffirmez que les violences sont interdites par la loi et que seul l'agresseur est responsable
- Évaluez les risques encourus et aidez la personne à planifier la séparation et sa sécurité à venir.
- Soutenez-la et valorisez sa démarche.
- Apportez une aide dans votre domaine de compétence.
- Informez et orientez-la vers le réseau de partenaires professionnels et associatifs.
- En cas de danger, alertez le partenaire du réseau le plus approprié (hébergement, Police, hôpital, ...)

Voir Annexe 3 : le questionnement systématique

## L'INTERVENTION POUR ACCUEILLIR ET/OU ORIENTER

### **Respecter la confidentialité**

L'entretien doit avoir lieu avec la victime seule, sans les enfants, dans un lieu où la confidentialité est assurée, sans les autres membres de la famille.

Ceci est essentiel pour obtenir la confiance de la femme et assurer sa sécurité.

### **Croire et valider ses expériences**

Écoutez-la avec attention ; respectez-la et croyez-la. Laissez-la s'exprimer et aidez-la à formuler ses demandes d'aide.

Tenez compte de ses sentiments et faites-lui savoir qu'elle n'est plus seule.

Beaucoup d'autres femmes ont vécu des expériences semblables. Valorisez-la ainsi que les démarches qu'elle entreprend.

### **Rompre l'isolement...**

Aidez-la à identifier les soutiens et les relais possibles dans son entourage amical, professionnel, familial...

Rassurez-la en lui indiquant qu'un réseau de professionnel-le-s est aussi là pour l'aider.

Proposez-lui un nouveau rendez-vous.

### **Affirmer l'interdiction des violences par la loi et la seule responsabilité de l'agresseur**

La violence qu'elle a subie n'est pas de sa faute. Quelles que soient les circonstances et les explications, le seul responsable des violences, c'est l'auteur.

La violence est interdite par la loi.

### **Respecter son autonomie**

Respectez ses choix et accompagnez-les. Respectez son droit de prendre, lorsqu'elle est prête, les décisions qui accompagneront son cheminement.

### **Aider la victime à planifier sa sécurité**

Évaluez le danger en prenant en compte la peur et les risques suicidaires de la victime, les conduites addictives et les antécédents judiciaires et psychiatriques de l'agresseur.

Qu'a-t-elle fait dans le passé pour tenter d'assurer sa sécurité ?

A-t-elle un lieu où aller si elle était obligée de s'enfuir ?

### **Faciliter l'accès aux services**

Vous devez vous familiariser avec les ressources disponibles sur votre territoire afin d'informer ou d'orienter la victime vers le réseau de partenaires professionnel-le-s et associatifs. Communiquez-lui les numéros indispensables.

(cf. Fiche ressources Colombes FVV CPTS)

### **Et si elle n'est pas prête à se séparer de l'auteur des violences**

Vous pouvez lui donner des conseils pratiques pour sa protection et celle de ses enfants :

- Aidez-la à identifier les personnes pouvant lui venir en aide en cas d'urgence
- Donnez-lui les numéros de téléphone utiles (police, SAMU, permanences juridiques et associations spécialisées...) pour qu'elle les enregistre.
- Proposez-lui d'informer les enfants sur la conduite à tenir en cas de danger (aller chez les voisins, téléphoner au 17, ...)
- Incitez-la à déposer en lieu sûr certains documents (papier d'identité, carte de sécurité sociale, bulletins de salaires, documents bancaires, diplômes, caf, certificats médicaux, récépissé de dépôt de plainte ou main courante, décisions judiciaires...) et/ou les scanner et les enregistrer dans une boîte mail personnelle
- Invitez-la à ouvrir un compte bancaire à son nom de naissance avec une adresse différente de celle de l'agresseur.

**Les enfants et les adolescents ont besoin de :**

- 1**  
Rompre le silence au sujet de la violence
- 2**  
Apprendre qu'ils n'y sont pour rien, que l'agresseur est le seul responsable (père, beau-père), que sa mère n'y est pour rien et qu'elle va être aidée
- 3**  
Apprendre qu'ils peuvent être aidés
- 4**  
Apprendre à planifier leur sécurité en cas de reprise de la violence (se mettre à l'abri dans la maison, appeler les secours ou la police, etc.)
- 5**  
Faire face à leurs souvenirs traumatiques, dans un cadre sûr et favorable
- 6**  
Identifier et parler de leurs émotions, et apprendre qu'ils peuvent les gérer autrement
- 7**  
Apprendre qu'il y a d'autres modèles que la violence au sein des relations personnelles et que la violence est inacceptable
- 8**  
Se familiariser avec le principe d'égalité dans les relations et déconstruire les idées reçues au sujet des violences envers les femmes
- 9**  
Savoir que la loi interdit la violence et que rien ne peut la justifier

Annexe 2 : « Impact des violences dans le couple sur les enfants et adolescents »

## Impact des violences dans le couple sur les enfants et adolescents

Bébés - de 3 ans	Enfants d'âge préscolaire	Classes primaires 5-12 ans	Debut de l'adolescence 12-14 ans	Fin de l'adolescence 15-18 ans
Retard staturo-pondéral	Actes d'agression	Brutalité à l'égard des autres	Violence à l'égard des personnes qu'ils fréquentent	
Inattention	Dépendance	Aggressivité générale	Brutalité	Conduites à risques (abus d'alcool ou de drogues)
Perturbation des habitudes alimentaires	Anxiété	Dépression	Manque d'estime de soi	Désertion du foyer
Perturbation des habitudes de sommeil	Cruauté envers les animaux	Anxiété	Problèmes somatiques	Fugue
Retards du développement	Actes de destruction de biens	Repli	suicide	
<b>Symptômes du SSTP*</b>				
		Comportement oppositionnel	Absentéisme scolaire	Baisse soudaine des résultats
		Destruction de biens		Baisse de la fréquentation scolaire
		Manque de respect à l'égard des femmes		
		Convictions stéréotypées à l'égard du rôle des femmes et des hommes		
		Mauvais résultats scolaires		

\* SYMPTÔMES DU SYNDROME DE STRESS POST TRAUMATIQUE (SSTP) :  
 - réjouir dans les jeux les comportements violents  
 - trouble du sommeil (cauchemars, insomnie, trouble de l'endormissement)  
 - trouble de l'attention et de la concentration  
 - comportement négligeant (lancer son pouce, demander à dormir accompagné, etc.)

## Le questionnement systématique

Questions types pour l'entretien avec une femme qui peut être victime de violences.  
La meilleure question est celle que l'on se sent capable de poser...

Est-ce que vous avez déjà subi des violences dans votre vie ? Dans votre enfance, au travail, dans votre couple ?

\_\_\_\_\_

Avez-vous déjà subi des événements qui vous ont fait du mal et qui continuent à vous faire mal aujourd'hui ?

\_\_\_\_\_

Considérez-vous que vous avez eu une enfance heureuse ? Quelqu'un vous a-t-il déjà fait du mal ?

\_\_\_\_\_

Avez-vous été victime de violences physiques ? psychologiques ? sexuelles ?

\_\_\_\_\_

Comment ça se passe à la maison ? et dans votre couple ?

Il est gentil votre mari, copain ?

\_\_\_\_\_

Comment décririez-vous votre relation avec votre partenaire ? Comment se comporte-t-il avec vous ?

\_\_\_\_\_

Avez-vous peur de votre partenaire ?

\_\_\_\_\_

En cas de désaccords avec votre partenaire, comment ça se passe ?

De quelle façon communiquez-vous ? Vous sentez-vous fréquemment obligée de céder ?

Est-ce qu'il lui arrive de crier fort ?

Comment ça se passe quand il perd patience ?

\_\_\_\_\_

Que se passe-t-il quand vous n'êtes pas d'accord et qu'il veut absolument avoir raison ?

\_\_\_\_\_

Que se passe-t-il quand vous vous disputez ? Comment ça s'arrête ?

\_\_\_\_\_

Comment cela se passe t il dans l'intimité avec votre partenaire ?  
Comment réagit votre partenaire lorsque vous ne souhaitez pas un rapport sexuel ?

\_\_\_\_\_

Avez-vous déjà été agressée verbalement, physiquement ou sexuellement par votre partenaire ?  
Si oui, combien de fois ?

\_\_\_\_\_

Est-ce que votre partenaire vous a déjà humiliée ou a-t-il déjà utilisé d'autres formes de violence psychologique envers vous ?  
Vous a-t-il déjà surveillée, harcelée ?

\_\_\_\_\_

Est-ce que vous avez déjà été frappée, bousculée, giflée ?  
Vous a-t-il déjà lancé des objets ou blessée ?

\_\_\_\_\_

Est-ce que les enfants étaient présents ?

Est-ce qu'ils ont déjà assisté à des scènes de violence ?  
Est-ce qu'ils interviennent ?

\_\_\_\_\_

Avez-vous déjà essayé de vous séparer ?

Si oui, que s'est-il passé ?

Qu'est-ce qui se passerait, ou que se passerait-il si vous essayiez ?

---

**Le questionnement doit être systématique : la question doit être posée à chaque femme rencontrée, y compris à une femme handicapée. Les femmes handicapées peuvent être davantage victime et avoir plus de difficultés à dénoncer les violences.**

Annexe 4 : « Questionnaire WAST Women Abuse Screening Tool (outil de dépistage des violences conjugales faites aux femmes) »

« Les professionnels de santé sous-estiment la prévalence des violences conjugales et peu d'entre eux déclarent effectuer un dépistage et une prise en charge efficace des victimes. Par ailleurs, ils ne disposent pas d'outil simple et validé en français... Son utilisation en pratique courante doit permettre un dépistage précoce et une mise en place d'un parcours de soins spécifique afin d'optimiser la prise en charge des femmes victimes de violence conjugale. » Extrait de l'article Validation de la version française d'un outil de dépistage des violences conjugales faites aux femmes, le WAST

**Questionnaire WAST**  
Ces questions portent sur les 12 derniers mois.

<b>1. En général, comment décririez-vous votre relation avec votre conjoint ?</b>	<input type="checkbox"/> Très tendue	<input type="checkbox"/> Assez tendue	<input type="checkbox"/> Sans tension
<b>2. Comment vous et votre conjoint arrivez-vous à résoudre vos disputes ?</b>	<input type="checkbox"/> Très difficilement	<input type="checkbox"/> Assez difficilement	<input type="checkbox"/> Sans difficulté
<b>3. Les disputes avec votre conjoint font-elles que vous vous sentez rabaissée ou que vous vous sentez dévalorisée ?</b>	<input type="checkbox"/> Souvent	<input type="checkbox"/> Parfois	<input type="checkbox"/> Jamais
<b>4. Les disputes avec votre conjoint se terminent-elles par le fait d'être frappée, de recevoir des coups de pieds ou d'être poussée (bousculée) ?</b>	<input type="checkbox"/> Souvent	<input type="checkbox"/> Parfois	<input type="checkbox"/> Jamais
<b>5. Vous êtes-vous déjà sentie effrayée par ce que votre conjoint dit ou fait ?</b>	<input type="checkbox"/> Souvent	<input type="checkbox"/> Parfois	<input type="checkbox"/> Jamais
<b>6. Votre conjoint vous a-t-il déjà maltraitée physiquement ?</b>	<input type="checkbox"/> Souvent	<input type="checkbox"/> Parfois	<input type="checkbox"/> Jamais
<b>7. Votre conjoint a-t-il déjà abusé de vous psychologiquement ?</b>	<input type="checkbox"/> Souvent	<input type="checkbox"/> Parfois	<input type="checkbox"/> Jamais
<b>8. Votre conjoint a-t-il déjà abusé de vous sexuellement ?</b>	<input type="checkbox"/> Souvent	<input type="checkbox"/> Parfois	<input type="checkbox"/> Jamais

WAST : *Woman Abuse Screening Tool.*

**2 points                      1 point                      0 point**

Un résultat supérieur ou égal à 5 points met en évidence une exposition à des violences.